

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 103 (2008)
Heft: 2

Artikel: 100 x Aufschwung : mit typischen Bauten für mehr Aufmerksamkeit
Autor: Artho, Karin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit typischen Bauten für mehr Aufmerksamkeit

100 × Aufschwung

Der Schweizer Heimatschutz lenkt mit der Kampagne «Aufschwung» die Aufmerksamkeit auf das architektonische Schaffen der Nachkriegszeit. Neu sind 100 Bauten aus den 50er- und 60er-Jahren unter www.heimatschutz.ch/aufschwung aufgelistet. Die ausgewählten Objekte stehen stellvertretend für das baukulturelle Erbe dieser Zeit und geben der verkannten Architekturepochen ein Gesicht.

Karin Artho, Schweizer Heimatschutz, Zürich

Seit Juni 2007 läuft die mehrjährige Kampagne des Schweizer Heimatschutzes und seiner Sektionen zur Architektur der 50er-Jahre. Nach der erfolgreichen Lancierung im vergangenen Sommer konnten wir mit unseren Aktivitäten zahlreiche Zeichen setzen. So geht der Wakkerpreis 2008 an die Stadt Grenchen für ihren beispielhaften Umgang mit Bauten aus der Nachkriegszeit. Die Tagung im Cinevox von Max Bill in Neuhausen im Januar dieses Jahres animierte die Fachwelt zu spannenden Diskussionen über die Möglichkeiten und Grenzen der Erhaltung von Bauwerken aus den Boomjahren. «100 × Aufschwung» ist ein weiterer Schritt, um der Architektur dieser Epoche zur verdienten Aufmerksamkeit zu verhelfen.

Bei «100 × Aufschwung» handelt es sich um eine Liste von 100 Objekten aus verschiedenen Baugattungen und aus allen Landesteilen. Diese will keine abschliessende Aufzählung der spektakulärsten Bauten sein, sondern vielmehr auf typische Bauzeugen hinweisen, die stellvertretend für die Baukultur der 50er- und 60er-Jahre stehen. Die Liste ist auf der SHS-Website www.heimatschutz.ch/aufschwung publiziert.

Mehr Schutz gefordert

Die meisten der erwähnten Bauten fristen ein unbeachtetes Dasein und können von heute auf morgen durch unsensible Sanierungs- oder Abbruchpläne in Gefahr geraten. «100 × Aufschwung» soll einem möglichst breiten Publikum die Augen für die Vielfalt und den Wert der Nachkriegsarchitektur öffnen. Nach wie vor führt das schlechte Image zu unwiederbringlichen Verlusten, wie unlängst der Ab-



Abbruch des ehemaligen Sulzer-Wohlfahrtshauses in Winterthur, 2008. Einmal mehr ging ein wichtiger Architekturzeuge der 50er-Jahre wegen mangelnder Wertschätzung verloren (Bild Stefan Schafelberger)

Démolition de l'ancienne cantine Sulzer de Winterthur en 2008: une fois de plus, un témoin méconnu de l'architecture des années 50 disparaît (photo Stefan Schafelberger)



Olympiastadion Pontaise in Lausanne, 1954, von Charles-François Thévenaz. Dieser bedeutende Zeuge der Stadionarchitektur weist ausnehmend viel originale Bausubstanz auf. Trotzdem ist er wegen einer geplanten Wohnüberbauung vom Abbruch bedroht (Bild SHS)

Stade olympique de la Pontaise, Lausanne, construit en 1954 par Charles-François Thévenaz. Ce témoin important de l'architecture des stades présente de très nombreux éléments particuliers d'origine. Néanmoins, il est menacé de démolition en raison d'un projet de nouveau quartier résidentiel (photo Patrimoine suisse)

MESSE – SONDERSCHEIN

Der Schweizer Heimatschutz präsentiert seine Aufschwung-Kampagne an der Messe BAUEN & MODERNISIEREN in Zürich. An dieser Sonderschau erhalten die Besucherinnen und Besucher Gelegenheit, die Architektur der 50er-Jahre zu erfahren. Eine Kinobar im Stil der 50er lädt zum Verweilen ein. Die wichtigsten Baudenkmäler der Nachkriegszeit werden auf grossflächigen Bildern präsentiert. Im «Kino» läuft eine Tonbildschau, die typische Merkmale des Baustils dieser Epoche erläutert und darstellt.

Ein breites Publikum soll für die Architektur der Boomjahre sensibilisiert werden und dazu beitragen, dass junge Baudenkmäler nicht verschwinden.

bauen
modernisieren

4.–8.9.2008

Messezentrum Zürich
www.bauen-modernisieren.ch

Sensibilisation par des bâtiments typiques

L'envol × 100

Avec la campagne « L'envol », Patrimoine suisse braque les projecteurs sur les réalisations architecturales d'après-guerre. 100 bâtiments des années 50 et 60 sont répertoriés sur le site : www.patrimoinesuisse.ch/envol. La sélection présente un reflet du patrimoine architectural de ces décennies et donne un visage à cette architecture méconnue.

Karin Artho, Patrimoine suisse, Zurich

La campagne pluriannuelle de Patrimoine suisse et ses sections, consacrée à l'architecture des années 50, bat son plein depuis juin 2007. Après le succès de son lancement l'été dernier, elle a poursuivi sa trajectoire avec l'organisation de plusieurs activités nouvelles. Le Prix Wakker 2008 est décerné à la ville de Granges pour son approche exemplaire des constructions d'après-guerre. Le colloque organisé au Cinevox de Max Bill à Neuhausen en janvier de cette année a suscité de passionnantes discussions sur les possibilités et les limites de la conservation de bâtiments datant des années du miracle économique. « L'envol × 100 » est le nouveau volet de la campagne, qui a pour ambition de faire connaître l'architecture de cette époque à sa juste valeur.

« L'envol × 100 » propose une sélection de 100 objets de fonctions architecturales diverses et de toutes les régions du pays. Cette liste ne prétend pas être exhaustive. Elle se borne à attirer l'attention sur quelques témoins remarquables de l'architecture des années 50 et 60. Elle est présentée sur le site : www.patrimoinesuisse.ch/envol.

Plus de protection

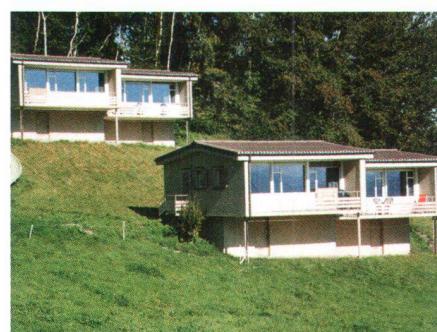
Les constructions répertoriées sont pour la plupart méconnues. Elles sont par conséquent à la merci d'assainissements grossiers ou de plans de démolition. « L'envol × 100 » a pour objectif de sensibiliser un vaste public à la diversité et aux qualités de l'architecture d'après-guerre. L'image négative de cette architecture continue



Zentrallabor Georg Fischer AG in Schaffhausen, 1957, von Adolf Kellermüller (Bild Stadt Archiv Schaffhausen)



Collège de Delémont, 1953, de Hans et Gret Reinhard, Berne (photo SHS)



Feriensiedlung mit fünf Doppelhäusern in Walzenhausen AR, 1958, von Hermann Herzog (Bild SHS)



Casa Torre in Lugano, 1957, von Rino Tami (Bild SHS)

d'entraîner des pertes irrémédiables, comme récemment la démolition de la cantine du personnel de l'entreprise Sulzer, conçue par Edwin Bosshardt à Winterthur, ou celle de l'entrepôt Usego signé Rino Tami à Bironico.

Seuls quelques-uns des bâtiments répertoriés figurent dans un inventaire. Certaines villes comme Genève, Berne, Bâle ou Zurich ont complété leurs inventaires jusqu'aux années 70, mais la

plupart des autres régions de Suisse sommeillent dans ce domaine. Si nous souhaitons transmettre aux générations futures l'héritage culturel de l'après-guerre, nous devons encourager les cantons et les communes à compléter les inventaires existants des bâtiments dignes de protection en y ajoutant les réalisations des années 50 et 60. Les bâtiments remarquables de ces décennies doivent être reconnus et bénéficier d'un statut de protection avant qu'il ne soit trop tard.